



Ekev (377)

וְהָיָה עֲקֵב תִּשְׁמְעוּן אֶת הַמִּשְׁפָּטִים הָאֵלֶּה (ז.יב)

« Ce sera, à cause que vous écouterez ces lois » Hachem promet que si le peuple juif écoute les lois, Il leur accordera Sa bénédiction, de la prospérité et la réussite.

Rachi explique que le mot « עֲקֵב » (ékèv), qui signifie littéralement talon, vient nous apprendre que ce verset fait référence aux Mitsvot que l'on a tendance à piétiner, c'est-à-dire celles que l'on considère comme mineures ou peu importantes. La Torah nous enseigne ici qu'en prêtant attention même à ces mitsvot « faciles » ou « négligées », on mérite une grande récompense. Hachem ne mesure pas la grandeur d'une Mitsva par sa difficulté ou sa visibilité, mais par l'amour et le soin que nous mettons à la réaliser. Même une 'petite' Mitsva faite avec dévotion peut avoir un impact immense. C'est pourquoi la Torah commence cette section par « Ekev tichmeoun » si vous êtes attentifs jusqu'aux mitsvot que l'on foule du talon, alors toutes les bénédictions viendront. Dans notre quotidien, il y a des Mitsvot que nous faisons presque machinalement ou que nous pensons secondaires : répondre « Amen », faire attention à ne pas dire du lachon hara, faire un petit acte de générosité, ne pas interrompre quelqu'un, etc. Ce verset nous invite à les chérir et les accomplir avec sérieux, car elles ont un grand poids aux yeux d'Hachem.

כָּרוּךְ תִּהְיֶה מִכָּל הָעַמִּים (ז.יד)

« Tu seras béni au-dessus de toutes les nations » (7,14)

On pourrait remarquer que cette abondance matérielle existe aussi parmi les autres nations. A quoi tient alors la supériorité d'Israël? Les bénédictions offertes au peuple juif seront plus grandes que celles accordées aux 70 nations. Israël sera levé au-dessus d'elles parce que ses bénédictions proviennent [directement] de D., alors qu'aucun autre peuple ne peut prétendre à Sa bénédiction directe [mais par des anges intermédiaires]. Ce verset garantit qu'aucun juif ne sera sujet aux influences astrologiques. Si un astrologue prédit qu'un certain juif resterait sans enfant ou pauvre toute sa vie, sa prédiction ne doit pas être prise au sérieux. Alors que les non-juifs peuvent être sujets à ces influences, le destin d'Israël dépend uniquement de D. Le mot « Au-dessus » souligne la différence entre Israël et les autres nations: Ce qui peut

toucher la vie des nations n'a pas d'incidence sur le peuple élu. *Méam Loez*

כִּי לֹא עַל הַלֶּחֶם לִבְדּוֹ יִתְיַהֵב הָאָדָם (ח.ג)

« Car l'homme ne vit pas que de pain » (8,3)

L'âme ne vit pas de matérialité, or nous constatons que si l'homme mange, il vit et l'âme continue à exister, et s'il ne mange pas il meurt. Comment l'âme vit-elle d'une nourriture matérielle alors que cela ne la nourrit pas? L'âme se nourrit de spiritualité, et elle est nourrie par la bénédiction sur la nourriture. C'est ce qui est écrit: « l'homme ne vit pas que de pain, mais de tout ce qui sort de la bouche de Hachem », grâce à la spiritualité qui en découle toute âme vit. *Ari zal*

La nourriture, comme toutes les matières physiques, contient des étincelles de sainteté. Lorsque vous mangez, ce sont ces étincelles de sainteté qui s'élèvent du domaine physique pour éveiller l'âme. En d'autre terme, en mangeant, vous libérez l'énergie spirituelle contenue dans les étincelles de sainteté qui résident dans l'aliment, comme l'explique le Ari zal.

Rabbi Haïm Halberstam de Tsanz, Divré Haïm

וְיָדַעְתָּ עִם לִבְכֶּךָ כִּי כַּאֲשֶׁר יִסַּר אִישׁ אֶת בְּנוֹ ה' אֱלֹקֶיךָ מִיִּסְרוֹךְ

« Et tu sauras dans ton coeur que, tel un père qui châtie son fils, Hachem ton D. te châtie » (8,5)

Le Smag écrit à ce sujet : C'est un commandement positif d'accepter le jugement Divin pour tout ce qui arrive, comme il est dit : « Et tu sauras dans ton coeur que, tel un père qui châtie son fils, Hachem ton D. te châtie. » J'ai expliqué ce commandement à de nombreuses personnes : si les vicissitudes de l'existence accablent un homme, c'est un commandement positif de penser en son coeur que sa situation a été bouleversée pour son bien. Le Rav Yérouham Lérovitz a enseigné cela dans un cours : Quand les choses ne vont pas bien ... c'est un commandement positif de croire que la souffrance est dans notre intérêt. Accepter la souffrance avec amour est la principale source de réussite d'une personne dans ce monde. Un homme est tenu de bénir sur le mal de la même manière qu'il bénit sur le bien (Bérahot 54a). En effet, ce qui nous paraît bien ou mal, tout est en réalité une bonne chose. Nous demandons à Hachem de nous envoyer une bonne chose qui nous apparaisse clairement agréable sur le moment.

וְאֵת חַטָּאתְכֶם אֲשֶׁר עָשִׂיתֶם אֶת הַעֲגֹל לְקַחְתִּי וְאֲשַׁרְף אֹתוֹ בְּאֵשׁ
« La faute que vous avez commise, le Veau d'or, je l'ai pris et je l'ai brûlé dans le feu » (9,21)

Comment est-il possible de prendre une faute, qui n'est pas quelque chose de tangible, et de la brûler dans le feu? En ce sens, le verset n'aurait-il pas plutôt dû être : « J'ai pris le Veau d'or que vous aviez fait, et je l'ai brûlé dans le feu »? Le **Or haHaïm haKadoch** donne la réponse suivante: On sait qu'à chaque Mitsva que fait l'homme, il se crée un ange saint. Et de chaque faute, il se crée un ange destructeur. Quand l'homme se repent de ses fautes, il doit aussi effacer [par sa téchouva] l'ange destructeur qu'il a créé en commettant la faute. Ainsi automatiquement, lorsque les juifs ont fauté avec le Veau d'or, il s'est également créé un ange destructeur. Et lui aussi, témoigne Moché devant le peuple juif : Je l'ai pris et je l'ai brûlé au feu. Nous ne devons pas prendre le fait de fauter à la légère, car à chaque fois nous générons un nouveau ange Accusateur, destructeur, qui va alors vouloir nous nuire. C'est en ce sens que nous disons qu'une Mitsva entraîne une autre Mitsva: en faisant une Mitsva je créé un ange saint Défenseur, qui va venir m'aider dans le futur à accomplir de nouvelles Mitsva. Et cela est inversement vrai en cas de faute.

וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל מַה ה' אֱלֹהֶיךָ שֶׁאֵל מֵעַמְּךָ כִּי אִם לִירְאָה אֵת ה'
« Maintenant, Israël, qu'est-ce qu'Hachem te demande si ce n'est que de Le craindre » (10,12)

Rabbi Lévi Itshak de Berditchev (Kédouchat Lévi) enseigne: Un homme doit être doux et humble dans son comportement, et dans toutes ses actions. Mais vous pourriez vous demander : Dois-je être aussi doux et humble dans mon Service de D.? Ne devrais-je pas considérer ma prière et mes bonnes actions comme sans importance et négligeables? D. l'interdit : N'entretenez pas de telles pensées! C'est exactement le contraire. Vous devez vous dire: Les Mitsvot que j'accomplis sont d'une grande valeur pour Hachem. Il prend un immense plaisir dans mes bonnes actions. En effet, si vous êtes humbles par rapport à l'accomplissement des devoirs religieux, si vous vous dites: D. est si grand que mes actions insignifiantes sont sans importance pour Lui, vous commettez une grave erreur, et en réalité, vous êtes en train de nier la grandeur de D.

וְלַמְּדֵתֶם אֶתְּכֶם לְדַבֵּר בְּכִיבֻד בְּשִׁבְתְּכֶם בְּבֵיתְךָ וּבְלִקְחֶיךָ בְּדֶרֶךְ
וּבְשִׁכְבְּךָ וּבְקוּמֶיךָ (יא. יט)

« Enseignez-les à vos enfants en les répétant sans cesse, quand tu seras à la maison ou en voyage, soit que tu te couches, soit que tu te lèves ». (11. 19)

La Paracha de la semaine contient le deuxième paragraphe du Chéma Israël. Il y est enseigné le devoir d'étudier la Thora et de la transmettre à ses

enfants : Le terme « **Otam** » (enseignez-les) est écrit sans la lettre « **Vav** ». Ainsi, on peut le lire « **Atèm** ». Les Sages utilisent cette orthographe pour donner au verset un sens plus personnel : “vous étudierez”. le **Hafets Haïm** apprend de là une leçon importante. Nous ne devons pas fonder nos espoirs uniquement sur nos enfants, mais chacun d'entre nous a l'obligation d'étudier la Thora, ainsi que le dit Hillel dans **Pirké Avot** : « **Si je ne suis pas pour moi, qui le sera ?** ». Ainsi, même si envoyer ses enfants à la Yéchiva est déjà extraordinaire, cela n'enlève pas au père le devoir de se sacrifier pour la Thora, en l'étudiant, en la pratiquant, en la soutenant ! De même, les femmes ont aussi l'obligation de motiver leur mari à aller étudier au Beth Hamidrach, de les renforcer dans le limoud et la récompense éternelle qui leur est promise !

Halaka : Les Lois du lachon Hara : Avak lachon Hara

Certaines déclarations ne constituent pas en soi du lachon Hara, puisqu'elles ne spécifient aucun méfait, mais le laissent sous-entendre. Dans ce cas, on parle de 'Avak lachon Hara', ce qui est interdit. Par exemple dire : Qui aurait pu imaginer qu'il arriverait aussi loin? est défendu puisqu'on insinue clairement qu'une telle personne en est bien incapable. *Hafets Haim Abrégé*

Dicton : Un ami c'est un œil qui voit avec toi.
Proverbe Hassidique

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גדלים קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זווירה, ראובן בן איוז, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, סנדרין אסתר בת מירם, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלום בית**: גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג'. **זיווג הגון**: יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה בכל**: נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזיל לאוני. **לעילוי נשמת**: ראובן בן חנינה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה, מסעודה בת בלח, ג'יא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. אליהו בן מרים, נסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נגימה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתר, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מזל אדסה בת גבי זוגונה, אברהם בן אסתר.

